

tate dans les pays catholiques de culture intellectuelle égale, comme la France. Cette objection qui, durant un certain temps, m'avait paru fort embarrassante, ne l'est en réalité que si on se contente d'observer les faits sans en rechercher les causes. Il y a, dites-vous, des défections nombreuses, alarmantes en France? Soit. Mais, est-ce l'Eglise catholique qui en est responsable? Toute la question est là. Or, une fois qu'on a ainsi posé la question, la réponse ne peut faire de doute. L'Eglise catholique, grâce à son vieux credo qu'elle a gardé intact le long des siècles, grâce à ses principes fondamentaux d'autorité et de tradition en opposition absolue avec ceux de la libre-pensée, grâce enfin à ce vaste courant de science qu'elle a réussi à créer dans son sein pour contrebalancer l'influence néfaste du rationalisme, l'Eglise catholique, dis-je, apparaît à l'heure actuelle comme la seule force capable de lutter efficacement contre l'apostasie progressive de l'Europe. Elle n'est donc en aucune façon responsable des défections, si nombreuses soient-elles, qui l'ont attristée depuis une couple de siècles.

Au contraire, si les nations protestantes s'en vont à l'apostasie, c'est parce que Luther leur a appris à mettre leur raison à la place de l'autorité. C'est sous le couvert du libre examen que le libéralisme s'est introduit dans les églises protestantes; c'est grâce à lui aussi qu'a pu se développer ce subjectivisme intellectuel qui a tout envahi: la philosophie, l'histoire et l'écriture sainte. Oui, c'est bien du protestantisme et du protestantisme seul qu'est sorti le rationalisme moderne; c'est bien chez lui et par lui qu'il a grandi. C'est bien de l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle et de l'Allemagne du XVIII<sup>e</sup> que nous est venu tout ce qu'il y a de plus anti-religieux dans la philosophie; comme c'est d'Allemagne encore qu'est sorti tout ce qu'il y a de plus radical dans l'étude de la Bible et dans l'histoire des religions. Le protestantisme n'est donc pas seulement responsable de la déchristianisation des nations protestantes, il l'est en plus de la déchristianisation des nations catholiques.

Deux civilisations se dressent à l'heure présente l'une en face de l'autre: la vieille civilisation chrétienne que l'Eglise, après treize siècles d'amoureux efforts et d'inlassable dévouement, était parvenue à édifier au sein des nations barbares de l'Europe, et ce qu'on appelle la civilisation mo-